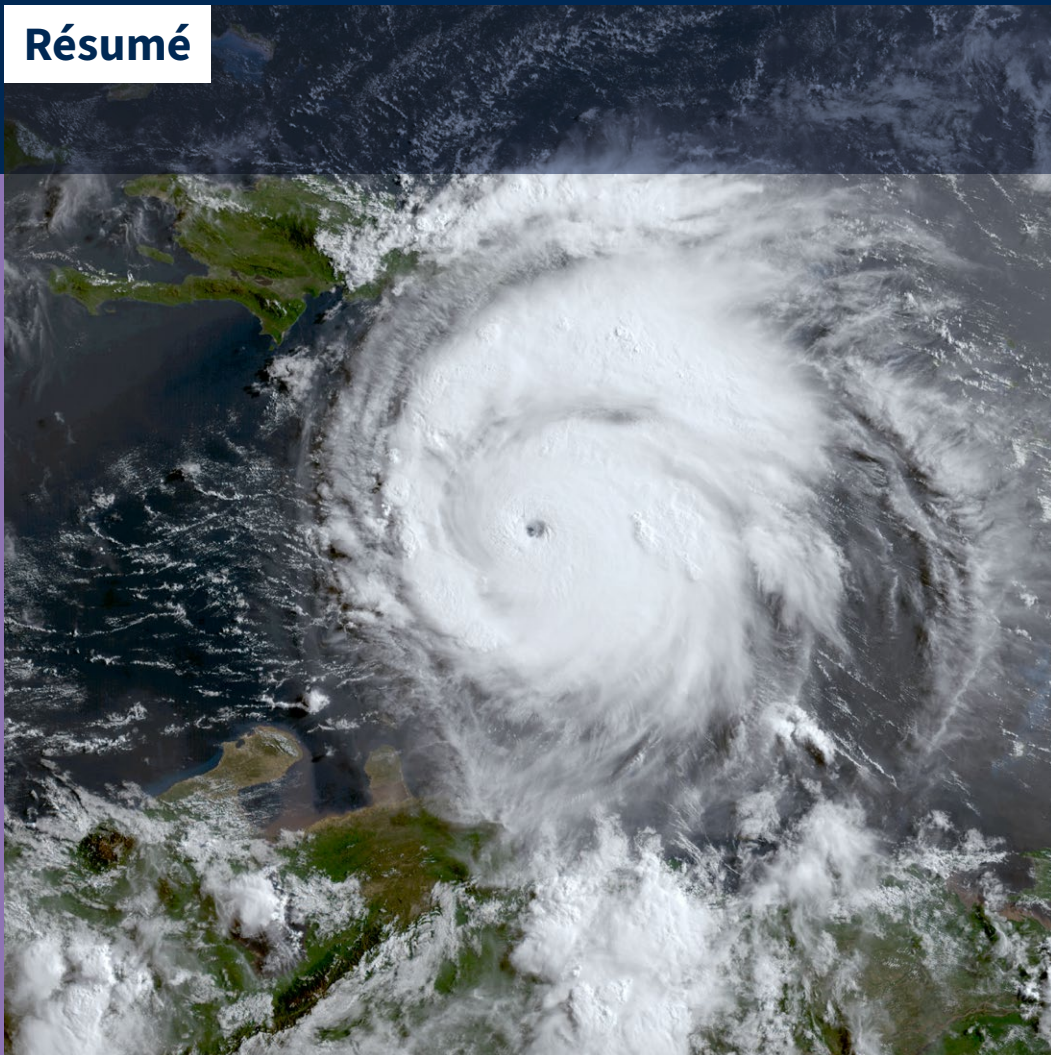


Climate Risk Index 2026

Qui souffre le plus des événements
météorologiques extrêmes?

Résumé



Auteurs: Lina Adil, David Eckstein, Vera Künzel, Laura Schäfer

Contributeurs: Linus Nolte

Lectorat: Adam Goulston

Traduction: Nadège Maréchal

Layout: DRID Kommunikation und Design GmbH, Hamburg

Editeur: Germanwatch e.V.

Couverture: Ouragan Beryl, Wikimedia, ABI imagery from NOAA's GOES-16 Satellite

Date de publication: Novembre 2025

Les auteurs remercient Pieter van Breevoort, Regina Below (EM-DAT), Simon Merschroth (PIK), Cornelia Auer (PIK), Barbora Sedova (PIK), Lena Klockemann (GIZ), Britta Horstmann (GIZ), Mirjam Harteisen (GIZ) pour leur précieuse contribution et leurs commentaires lors de la révision méthodologique, de la préparation et de l'examen de ce rapport. Nous remercions vivement nos collègues de Germanwatch, Lisa Schultheiß, Magdalena Mirwald, Christoph Bals, Jan Burck, Thea Uhlich, Rixa Schwarz, Petter Lydén, Christine Noel, Stefan Küper, Katarina Heidrich, Jakob Borchers, Tobias Regesch, Lukas Kiefer, Johannes Heeg et Jessica Link pour leur précieuse contribution et leur soutien lors de la préparation et de la révision du rapport.

Les auteurs sont responsables du contenu de cette publication.

This project measure 'Revision, preparation and publication of the Germanwatch Global Climate Risk Index' is funded by the International Climate Initiative (IKI) on behalf of the German Federal Foreign Office (FFO). Germanwatch is implementing the project measure with support from the Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH through the Climate Diplomacy Action Programme (CDAP). The IKI is a funding programme by the German Federal Government, established in 2008 to promote climate action and biodiversity conservation.

Supported by:



on the basis of a decision
by the German Bundestag

L'indice des risques climatiques (Climate Risk Index-CRI) analyse la manière dont les événements météorologiques extrêmes liés au climat affectent les pays et, ce faisant, il mesure les conséquences des risques réalisés pour ces derniers. Cet indice rétrospectif classe les pays selon les impacts économiques et humains (personnes décédées, touchées, blessées et sans abri), les plus touchés figurant en tête du classement. L'CRI a pour but de montrer les effets des événements météorologiques extrêmes sur les pays affectés 1 an avant cette publication et au cours des 30 dernières années. Il est fondé sur les données de la base de données internationale sur les catastrophes EM-DAT, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Les impacts absolus et relatifs y sont analysés afin d'établir un classement en fonction de six indicateurs : pertes économiques, décès et personnes touchées, chacun en valeurs absolue et relative (voir le chapitre 6 pour les détails concernant la méthodologie).¹

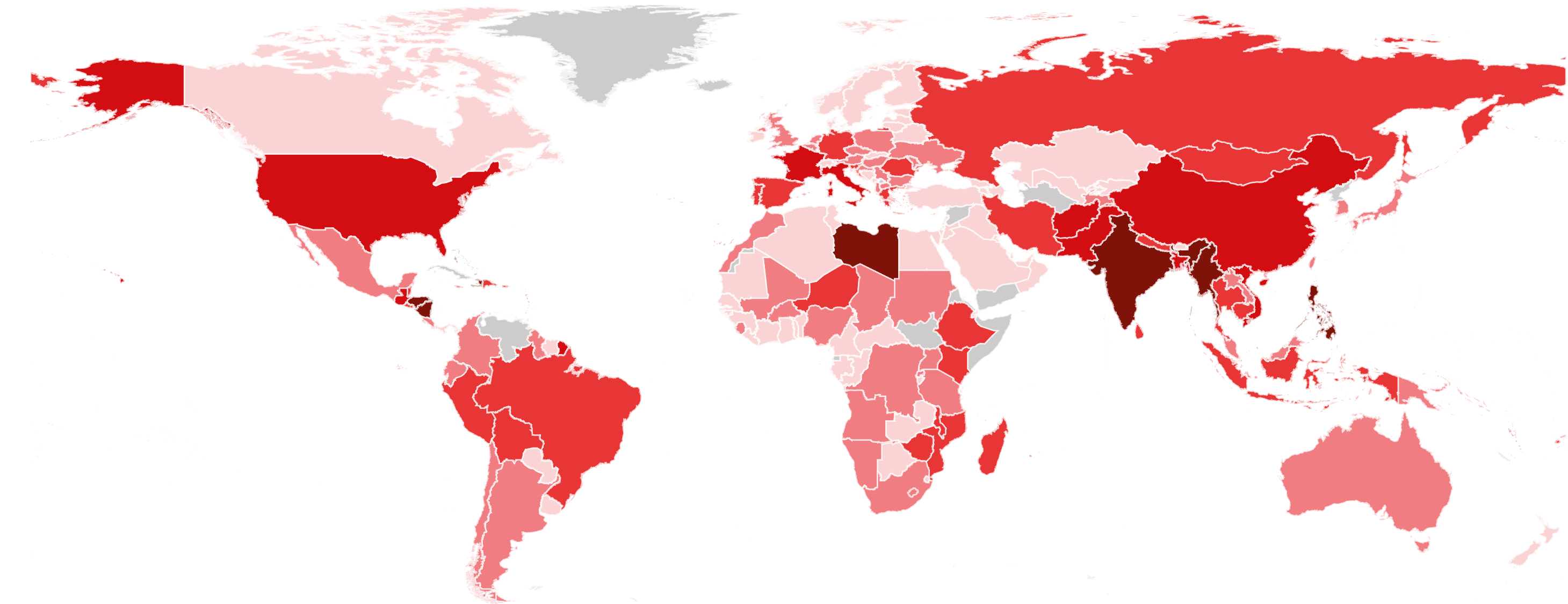
L'CRI montre que, au cours des trois dernières décennies étudiées (1995–2024), la fréquence et l'intensité des tempêtes, inondations, vagues de chaleur et sécheresses ont augmenté, entraînant des conséquences humaines et économiques dévastatrices. Plus de 832

000 décès et des pertes économiques supérieures à 4,5 billions de dollars ont découlé directement de plus de 9 700 phénomènes. Les conclusions de l'CRI constituent un appel à l'atténuation, l'adaptation et l'action contre les pertes et les dommages, mais aussi un rappel du lourd bilan infligé à l'échelle mondiale par le changement climatique aux nations et aux communautés. L'CRI a pour objectif de mettre en contexte les débats et processus internationaux sur les politiques climatiques, tout en montrant les risques liés au climat auxquels sont confrontés les pays. Il simplifie la consolidation et la compréhension des répercussions des événements météorologiques extrêmes liés au climat dans différentes régions et à différentes périodes.

Les pays les plus affectés figurent en haut du classement. Ceux-ci devraient considérer les résultats de l'CRI comme un avertissement des risques de phénomènes fréquents ou rares, mais extrêmement violents, les concernant. Les pertes humaines et les coûts économiques liés aux effets du climat continueront à augmenter, à moins d'opérer un changement considérable dans les objectifs d'atténuation et de soutien financier.

¹ Voir le rapport complet : <https://www.germanwatch.org/en/93310>

Carte du monde de l'indice des risques climatiques
1995–2024



- >100
- 51-100
- 21-50
- 11-20
- 1-10
- Pas de données

Messages principaux

- I. Le classement de l’CRI indique qu’entre 1995 et 2024, **la Dominique, Myanmar et le Honduras** furent les pays les plus touchés par les effets des événements météorologiques extrêmes.
- II. **Saint-Vincent et les Grenadines, Grenade et le Tchad** ont été les plus touchés par les effets des événements météorologiques extrêmes en 2024.
- III. De **1995 à 2024, plus de 832 000 personnes décédées dans le monde et des pertes économiques directes s’élevant à plus de 4,5 billions de dollars (corrigés en fonction de l’inflation)** sont le résultat direct de **plus de 9 700** événements météorologiques extrêmes.
- IV. **Les inondations, tempêtes, vagues de chaleur et sécheresses** ont été les effets les plus significatifs à court et à long terme. Entre 1995 et 2024, les vagues de chaleur (33 %) et les tempêtes (33 %) ont causé le plus de décès. Les inondations sont responsables de près de la moitié des cas de personnes touchées (48 %). Les tempêtes sont, de loin, la première cause des pertes économiques (58 %, soit 2,64 billions de dollars corrigés en fonction de l’inflation).
- V. Les pays les plus touchés, selon l’indice à long terme de 1995 à 2024, peuvent être répartis entre : (1) les plus frappés par des événements extrêmes très inhabituels (**p. ex. la Dominique, le Myanmar, le Honduras et la Libye**) et (2) ceux frappés par des événements extrêmes récurrents (**p. ex. Haïti, les Philippines, le Nicaragua et l’Inde**). La climatologie montre clairement que le changement climatique accroît le risque pour ces deux catégories et indique résolument qu’il contribue à transformer des événements extrêmes inhabituels en menaces permanentes, créant ainsi une nouvelle norme.
- VI. **L’CRI indique que tous les pays sont touchés, mais ceux du Sud global sont particulièrement impactés.** Selon les indices à court et long terme, les effets des événements météorologiques extrêmes ont touché particulièrement les pays pauvres du Sud global. En 2024, huit pays sur les dix les plus touchés faisaient partie des groupes à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur.² Entre 1995 et 2024, six des dix pays les plus touchés avaient un revenu intermédiaire inférieur, dont un Petit État insulaire en développement et trois appartenant aux Pays les moins avancés. Les capacités d’adaptation de ces pays sont considérablement inférieures à celles d’autres pays. Au cours des 30 dernières années, les 10 pays les plus touchés ne comptaient aucun pays du groupe à revenu élevé, et un seul en 2024.

2 Pour la définition des groupes de revenu, voir Banque mondiale 2024.

VII. Le classement de l’CRI est fondé sur le meilleur jeu de données historiques disponibles dans le domaine public (au moment de cette publication) relatif aux effets des événements météorologiques extrêmes. **Ces phénomènes et leurs impacts sont souvent sous-représentés dans les rapports, particulièrement ceux des pays du Sud global**, en raison de problématiques de qualité et de couverture des données ainsi que du manque de données. En conséquence, le présent classement peut refléter moins précisément l’ensemble des effets subis par tous les pays.

VIII. Le changement climatique anthropique joue un rôle sur la fréquence et l’intensité des événements météorologiques extrêmes et entraîne des effets climatiques néfastes de grande ampleur. El Niño a influencé de nombreux événements extrêmes au début de l’année 2024. Cependant, la science de l’attribution a montré que le changement climatique avait plus contribué à alimenter ces événements qu’El Niño.³ La climatologie indique que le changement climatique anthropique a ajouté 41 jours de chaleur dangereuse en 2024 pour des milliards de personnes dans le monde entier, impactant largement les populations vulnérables et alimentant d’autres événements météorologiques extrêmes tels que les ouragans et les feux incontrôlés intenses. L’été 2024 a été le plus chaud jamais enregistré, avec deux milliards de personnes confrontées à plus de 30 jours de chaleur dangereuse.⁴

IX. La COP 30 devrait trouver des moyens efficaces de combler les manques d’ambition à l’échelle mondiale, comme l’illustrent les résultats de l’CRI 2026 : les émissions globales doivent être réduites immédiatement, les efforts d’adaptation doivent accélérer, des solutions efficaces doivent être mises en œuvre pour remédier aux pertes et aux dommages, et un financement adéquat en matière de climat doit être prévu. Des tribunaux ont confirmé cette urgence l’an dernier. Un avis consultatif de la Cour internationale de Justice a précisé que les États étaient légalement tenus de prévenir et de lutter contre les effets néfastes du changement climatique – notamment par un renforcement des mesures en matière d’atténuation, d’adaptation, de pertes et de dommages – en finançant l’action climatique.

3 World Weather Attribution 2024.

4 Climate Central 2024.

Pays les plus touchés de 1995 à 2024

Entre 1995 et 2024, la **Dominique**, le **Myanmar** et le **Honduras** ont été les pays les plus touchés par des événements météorologiques extrêmes. La Libye, Haïti et Grenade faisaient partie des autres pays fortement impactés.

- **Dominique** : ce pays est régulièrement frappé par des ouragans, le plus destructeur étant l'ouragan Maria en 2017, qui a causé 1,8 milliard de dollars de dommages (270 % du PIB) et près de 100 décès. Entre 1995 et 2024, la Dominique a subi 7 cyclones, qui ont touché 110 000 personnes et causé 3 milliards de dollars de pertes.
- **Myanmar** : un pays sujet aux cyclones, inondations et sécheresses. Sévèrement touché par le cyclone Nargis en 2008, qui a tué près de 140 000 personnes et causé 5,8 milliards de dollars de dommages. Entre 1995 et 2024, le Myanmar a subi 55 événements extrêmes, entraînant 141 000 décès, 9 millions de personnes touchées et 8,6 milliards de dollars de pertes.
- **Honduras** : vulnérable aux ouragans, inondations et sécheresses, le Honduras a été dévasté par l'ouragan Mitch en 1998, qui a causé plus de 14 000 décès et 7 milliards de dollars de dommages. Entre 1995 et 2024, ce pays a enduré 60 événements extrêmes, entraînant 15 000 décès, 12,5 millions de personnes touchées et 8 milliards de dollars de pertes.
- **Libye** : ce pays a été frappé par le puissant cyclone Daniel en 2023, qui a causé 13 200 décès, touché 1,6 million de personnes et infligé 6 milliards de dollars de dommages. Cet événement est responsable à lui seul de presque toutes les personnes décédées et touchées ainsi que les pertes économiques en lien avec les événements entre 1995 et 2024.
- **Haïti** : ce pays a été régulièrement frappé par des ouragans et inondations, le plus destructeur étant l'ouragan Matthew en 2016, qui a causé 2,6 milliards de dollars de dommages et touché plus de 2 millions de personnes. Entre 1995 et 2024, Haïti a subi 91 événements, entraînant 8 000 décès, 9 millions de personnes touchées et 4 milliards de dollars de pertes.
- **Grenade** : ce pays insulaire des Caraïbes a été sévèrement touché en 2004 par l'ouragan Ivan, qui a causé 39 décès et 1,5 milliard de dollars de dommages, puis en 2024 par l'ouragan Beryl. Entre 1995 et 2024, le pays a subi 7 événements, entraînant 50 décès, 225 000 millions de personnes touchées et 1,8 milliard de dollars de pertes.
- **Philippines** : ce pays d'Asie du Sud-Est a été régulièrement frappé par des typhons, le plus destructeur étant le typhon Haiyan en 2013, qui a causé 13 milliards de dollars de dommages et 7 000 décès. Entre 1995 et 2024, les Philippines ont subi 371 événements extrêmes, entraînant 27 500 décès, 230 millions de personnes touchées et 35 milliards de dollars de pertes.
- **Nicaragua** : ce pays d'Amérique centrale a été sévèrement impacté en 1998 par l'ouragan Mitch, qui a causé 3 000 décès et 2 milliards de dollars de dommages, puis par les ouragans Iota, Eta et Julia. Entre 1995 et 2024, ce pays a subi 50 événements, entraînant 3 800 décès, 4 millions de personnes touchées et 3,2 milliards de dollars de pertes.

- **Inde :** l'Inde a été frappée à maintes reprises par des cyclones, inondations et vagues de chaleur mortelles. Le cyclone le plus destructeur était Amphan, en 2020, qui a causé plus de 16 milliards de dommages (corrigés en fonction de l'inflation). L'Inde a connu des inondations dévastatrices en 1993, 1998 et 2013, ainsi que de graves vagues de chaleur en 2002, 2003 et 2015. Entre 1995 et 2024, ce pays a subi 430 événements, entraînant 80 000 décès, 1,3 million de personnes touchées et 170 milliards de dollars de pertes.
- **Les Bahamas :** ce pays insulaire a été violemment frappé en 2019 par l'ouragan Dorian, qui a causé plus de 400 décès et 4 milliards de dollars de dommages. Entre 1995 et 2024, ce pays a subi 17 événements, entraînant 400 décès, 53 000 personnes touchées et 9,1 milliards de dollars de pertes.

Pays les plus touchés en 2024

En 2024, Saint-Vincent et les Grenadines, Grenade et le Tchad ont été les pays les plus touchés, suivis par la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Niger et le Népal.

- **Saint-Vincent et les Grenadines** : le 1er juillet 2024, l'ouragan Beryl (catégorie 4) s'est abattu avec des vents atteignant 260 km/h, entraînant 8 décès, touchant plus de 40 000 personnes et causant plus de 230 millions de dollars de dommages – soit près de 20 % du PIB national. Presque toutes les structures du pays ont été endommagées, dont 98 % des bâtiments de Mayreau et d'autres îles du sud de l'archipel des Grenadines ont été détruits.
- **Grenade** : ici également, l'ouragan Beryl (catégorie 4) s'est abattu en juillet, touchant plus de 12 000 personnes et infligeant 218 millions de dollars de dommages – soit environ 16 % du PIB national. Plus tôt dans l'année, une grave sécheresse a touché 100 000 personnes, marquant la pire crise de pénurie d'eau à Grenade en 14 ans.
- **Tchad** : entre août et septembre 2024, des inondations catastrophiques étendues sur les 23 provinces du Tchad ont provoqué 576 décès, touché près de 2 millions de personnes et causé 380 millions de dollars de dommages. Les inondations ont détruit 218 000 habitations et endommagé 433 000 hectares de terres cultivées.
- **Papouasie-Nouvelle-Guinée** : en mai 2024, un important glissement de terrain dans la province Enga du pays a causé 670 décès, 1 250 déplacements et 60 millions de dollars de dommages. Un glissement de terrain précédent, survenu en mars, avait tué 23 personnes. Ces désastres ont enseveli des villages, détruit des habitations et privé de secours des communautés exposées aux risques de maladies et à des conflits locaux permanents.
- **Niger** : de fortes précipitations ont provoqué d'importantes inondations dans les huit provinces du Niger, entraînant 396 décès, touchant 1,5 million de personnes et causant 225 millions de dollars de dommages. Les habitations et le bétail ont été détruits, les précipitations ont atteint jusqu'à deux fois les niveaux moyens.
- **Népal** : en septembre 2024, les pluies intenses de la mousson ont provoqué de vastes inondations et glissements de terrain à travers 44 districts du Népal, entraînant 268 décès, touchant 2,6 millions de personnes et causant 338 millions de dollars de dommages. Aux mois de juillet et août, des inondations et une rupture de glacier ont causé 24 décès, des centaines de personnes déplacées et des habitations endommagées dans la vallée de Katmandou et ses alentours.
- **Philippines** : entre septembre et novembre 2024, 6 typhons ont frappé les Philippines en l'espace de 30 jours, touchant 16 millions de personnes, causant 11 millions de déplacements, des centaines de décès et plus de 700 millions de dollars de dommages. La plus forte de ces tempêtes, le cyclone tropical Trami survenu en octobre, a provoqué 191 décès et touché plus de 9,6 millions de personnes, tandis que la vague de chaleur en avril-mai a atteint des records de température jusqu'à 53 °C.
- **Malawi** : en avril 2024, une grave sécheresse au Malawi a touché plus de 6 millions de personnes et causé 400 millions de dollars de pertes agricoles en détruisant près de la moitié des cultures de maïs du pays. Des inondations et le cyclone Chido ont entraîné des répercussions supplémentaires en causant 30 décès et touchant plus de 100 000 personnes au cours de l'année.

- **Myanmar :** en septembre 2024, le typhon Yagi et les inondations consécutives ont causé plus de 800 décès, touché 3,4 millions de personnes et infligé 222 millions de dollars de dommages au Myanmar. En juillet, les inondations ont entraîné le déplacement de milliers de personnes, tandis que la vague de chaleur survenue en avril-mai a tué 50 personnes avec des températures jusqu'à 47 °C.
- **Viet Nam :** le 7 septembre 2024, le typhon Yagi a frappé le Viet Nam avec des vents atteignant 280 km/h, entraînant 345 décès, touchant 3,6 millions de personnes et causant 2 milliards de dollars de dommages. Des inondations ultérieures et une vague de chaleur de 47 jours ont aggravé les pertes en endommageant les habitations, les cultures et les infrastructures à l'échelle nationale.

Références

Climate Central (2024). People Exposed to Climate Change: June-August 2024. Disponible sur : https://assets.ctfassets.net/cxgxgstp8r5d/47T3SeXG-9B40B12GhHW89h/16ed6591ea594637867cc9d7acf0720a/Climate_Central_People_Exposed_to_Climate_Change__June-August_2024.pdf [Accès le 29 septembre 2025]

Banque mondiale (2024). World Bank Country and Lending Groups, 2024. Disponible sur : <https://datahelpdesk.worldbank.org/knowledgebase/articles/906519-world-bank-country-and-lending-groups> [Accès le 16 septembre 2025]

World Weather Attribution (2024). When Risks Become Reality: Extreme Weather In 2024. Disponible sur : <https://spiral.imperial.ac.uk/server/api/core/bitstreams/627ce5e5-a6c4-4474-89f1-d3c0b6a472c9/content> [Accès le 29 septembre 2025]